

Art & écriture

La nature :

Entre présence & évanescence

**Recueil des textes
écrits en atelier d'écriture
autour des œuvres de Frédérique Boquerat**



8 novembre 2024

La cadrerie & La plume interlude – Saint Sorlin en Bugey

Table des matières

Matin	3
Par Annick Boudier.....	3
Toi	4
Par Sylvie Lob	4
Souvenirs.....	5
Par Régine Deliant.....	5
Pam est là	6
Par Muriel Pitollat.....	6
Pour en savoir plus... ..	7

En quelques mots :

Les œuvres de Frédérique surfent entre esthétisme et écho de son monde intérieur. L'exposition au mois de novembre 2024 à La cadrerie a été un prétexte pour s'arrêter sur ses photographies, et écrire sur la présence évanescence de la Nature.

Quand la puissance d'une œuvre d'art se confronte à la puissance créatrice de l'écriture : c'est l'expérience qui est ressortie de ce beau moment de rencontre et de partage.

Par Annick Boudier



Il était tôt ce matin d'automne. Le brouillard était encore là, enveloppant l'espace environnant.

En descendant de voiture, je respirai à pleins poumons cet air humide chargé d'humus.

En frissonnant, je remontai la fermeture éclair de ma parka, et bien à l'abri dans mes bottes, je me mis en route.

Très vite, je m'aperçus que je ralentissais mon allure : j'étais accueillie dans cet espace ; une forme de paix intérieure s'installait.

Je regardai plus avant. La lumière perçait à travers la brume comme un appel bienveillant, comme une promesse de découvertes, d'aventures silencieuses.

Ce fut un moment à la fois dans le temps et hors du temps.

J'étais là.

Par Sylvie Lob



Emprunter ce chemin à l'automne chaque année me fait penser à toi.

Chaque année au mois d'octobre, j'aime aller mettre mes pas dans les tiens. Toi qui aimais tant les chemins qui nous entourent, et à toutes saisons d'ailleurs.

Mais l'automne avec ses couleurs fanées sont le reflet de mes états d'âme.

De la mélancolie, car la profonde tristesse et la colère que tu sois partie s'apaisent pour laisser place à ce plaisir que nous partageons presque tous les jours.

Nous aimions papoter pendant nos balades avec No que tu adorais, on s'amusait à lui faire renifler des pistes d'animaux passés sur ces chemins.

La luminosité aujourd'hui est discrète comme toi, et j'ai envie d'aller faire un câlin aux arbres, de communier avec eux pour te retrouver un peu.

Ces longues marches me font un bien fou, m'apaisent et me permettent de discuter encore avec toi, de partager ces émotions qui m'envahissent.

Tu es partie trop vite ; nous avons encore tant de choses à partager. Ces chemins que nous empruntions toutes les trois sont toujours là. Maintenant je les parcours seule avec ma No, mais j'ai l'impression que tu es à côté de moi et que tu me protèges.

Tu avais une croyance qui m'est restée. Lorsqu'on trouve une plume à terre, c'est un signe de la personne partie. Alors je ramasse celle que je viens d'apercevoir, et nous la partageons avec No.

Par Régine Deliant



Il marchait le nez en l'air dans cette forêt qu'il avait connue lorsqu'il était enfant. Voilà des années qu'il n'était pas revenu, et le choc était brutal.

Où étaient passés les arbrisseaux qui lui chatouillaient la tête ? Il ne voyait que des arbres nus, noirs, élancés, qui l'entouraient tels des squelettes en colère.

Où était passé le ciel bleu qui, autrefois, lui faisait penser à la mer lointaine, et s'imaginer pirate ? Il ne voyait qu'un ciel gris au travers des branches.

Où était passée la lumière avec laquelle il jouait avec sa loupe ? Il ne voyait que de la brume, et du gris, partout du gris.

Où était passé ce sentiment d'espace infini qui le faisait courir entre les arbres en criant à pleins poumons ? Il ne voyait que des arbres noirs, qui semblaient se refermer sur lui en l'interpellant : « Que fais-tu là ? ».

Il sentit soudain que son enfance était vraiment partie, que le pirate avec sa loupe et ses cris était loin, loin... Une vague de tristesse l'envahit. Pourquoi avait-il écouté cette petite voix qui lui murmurait de revenir ?

Soudain, des cris résonnèrent. « Papa, papa, regarde, nous sommes des chevaliers, et nous partons chasser les méchants. Viens avec nous ! ». Ses deux enfants, qui étaient il y a peu assis sur des branches mortes, couraient maintenant autour des arbres en imitant le galop des chevaux, et en brandissant des branches devenues épées.

Il sourit, et il sut pourquoi il était revenu.

Par Muriel Pitollat



Ce matin Pamela, Pam pour les intimes, se lève tôt.

Sa mission d'observation au refuge des sapins prend forme. Des consignes précises lui ont été données par l'équipe d'écologie animale de la région. « Tu seras présente en qualité d'invitée. Nous te demanderons de décrire les animaux que tu verras dans leur environnement ».

Pam ouvre la fenêtre de sa chambre et se laisse imprégner de cette nature, figée par les premiers frimas. La blancheur des herbes drues devant la porte du chalet et des arbres au second plan graciles et enneigés lui apporte douceur et sérénité. Elle observe ensuite la rangée de sapins sombres érigés avec force devant cette montagne imposante et lumineuse. Rêveuse et enjouée, elle espère entrevoir la faune de ce lieu. C'est une belle journée !

Le groupe est enfin au complet. Nicole, la responsable, déroule le programme de cette fin d'après-midi et cette soirée : « Petit en-cas autour d'un pot de l'amitié vers 16h, ensuite mise en place du matériel et observation jusqu'à environ 21h. Puis échange autour d'un bon repas. Voici quelques consignes pour tous. Nous sommes dans un milieu naturel et devons respecter sa faune. Donc pas de mouvement, d'odeur, de son, de lumière. Les caméras infra-rouges suffiront à capturer les images que nous analyserons demain. Merci de votre compréhension et bonne soirée ». Pamela fait ainsi connaissance avec les scientifiques et imagine déjà une expérience riche.

Chaque jour, les photos sont répertoriées et commentées. Une émulation intense s'installe. La bonne humeur des intervenants la reconforte, elle est ravie. Renards, horde de sangliers, famille de cervidés, oiseaux nocturnes, rapaces, enchantent la jeune fille.

L'avant-dernier jour, c'est la pleine lune. La soirée est exquise et pleine de promesses. Quelle surprise de voir un loup devant le chalet, statique et curieux. Il repart aussitôt sans bruit.

Le lendemain, nouvelle observation des photos.

Pendant que l'équipe range le matériel, les échanges sont nombreux. Pour Nicole, le travail est réussi. « Partons maintenant, avant la fin du jour. Merci à tous, prochaine mission au printemps. Tu seras parmi nous, Pamela ? ».

Pour en savoir plus...

Les textes présentés dans ce livret ont été écrits le 8 novembre 2024, juste avant le vernissage de l'exposition de Frédérique Boquerat à La cadrerie. Ils ont ainsi été lus en présence de l'artiste, et ont fait l'objet d'un bel échange entre les univers perçus par les écrivains et les intentions de l'artiste.

Frédérique Boquerat photographie la nature dans tous ses états, mais s'attache en particulier à chercher l'esthétisme, et ce qui entre en écho avec son monde intérieur.

→ Suivez Frédérique sur Instagram: <https://www.instagram.com/fredboquerat/>

La Cadrerie (<https://la-cadrerie.fr/>) est un lieu incontournable de créativité et d'échange, avec une variété d'ateliers artistiques proposés. C'est aussi une boutique unique sur la Plaine de l'Ain qui met en valeur tableaux, cartes, photos, etc. grâce à des cadres contemporains ou anciens.

→ Suivez l'actualité de La Cadrerie sur Facebook

→ Contact : Sandrine Blondeau : lacadrerie.saintsorlin@gmail.com

La plume interlude (<http://la-plume-interlude.fr/>) organise une diversité d'ateliers d'écriture, répondant à une variété d'objectifs et de besoins. Un seul mot d'ordre : l'écriture comme vecteur de créativité, de dépassement de soi, de création de liens et du vivre-ensemble.

→ Suivez l'actualité de La plume interlude sur Facebook & LinkedIn

→ Contact : Stéphanie Massoni : massoni.stephanie@yahoo.com